

QUELQUES REMARQUES SUR LES BALKANISMES EN VIEUX-SLAVE

JOSEF KURZ (Prague)

1. En examinant la syntaxe du vieux slave (surtout le problème de l'article en vieux slave)¹, j'ai toujours fait attention aux relations balkaniques dans les phénomènes examinés. Le vieux-slave s'étant formé dans le milieu balkanique (surtout sous l'influence de la langue et de la culture grecques), reflète l'état de ce milieu. On ne peut pas douter que l'étude du vieux slave comprise de cette façon n'ait une grande importance pour la balkanistique diachronique et qu'elle ne puisse conduire aux résultats touchant la connaissance du temps et des circonstances du début et de la première évolution des phénomènes étudiés.

L'article postposé appartient, on le sait bien, aux balkanismes; il avait pris son origine dans les conditions du contact étroit des langues balkaniques; les influences balkaniques auraient pu se manifester par le soutien et par la régularisation des tendances indigènes concernant l'emploi des pronoms démonstratifs postposés dans la fonction anaphorique. En vieux-slave, l'influence des originaux grecs aurait pu jouer un rôle important dans l'extension de l'usage mentionné, mais, à cette époque, il ne s'agissait pas encore d'un véritable article.

Dans le domaine de l'article, on rencontre, à côté de cela, dans les monuments vieux-slaves, des constructions d'origine livresque, formées par l'imitation servile du grec; c'est l'emploi du pronom *īže*, lié à l'infinitif, au participe, à une construction prépositionnelle, à un substantif etc. (par ex.: *a eže sěsti o desno i o šojō mene něstō mně sego dati* Matthieu 20, 23 dans le cod. Marianus; *i si takožde sōtō. īže na kamenichō sēmii* Marc 4, 16 dans le cod. Zographensis; *īže... sēmii* dans le Marianus; *ašte ubo světo īže vō tebě tma estō. tē tma kolmi* Matthieu 6, 23 dans le Zographensis, Marianus, Assemanianus, Savvina kniga; *vsěkō grěchō i vlasvimiē. otōpustitō sę člověkomō a eže na duchō vlasvimiē ne otōpustitō sę člověkomō* Matthieu 12, 31 dans le Zographensis; *eže... chula* Marianus, Assemanianus); elles ont pénétré dans les textes par l'intermédiaire des originaux grecs; dans les premières traductions l'usage de telles constructions était assez rare (on y trouve le pronom *īže* en congruence avec le mot auquel il appartient), et il semble avoir été réservé

¹ Cf. sur le problème de l'article en vieux-slave, mes travaux suivants: *K otázce členu v jazyčích slovanských, se zvláštním zřetelom k staroslověnině*, «Byzantinoslavica», 7, 1937–1938, p. 212–340, et 8, 1939–1946, p. 172–288 (la deuxième partie a paru aussi comme tiré à part sous le titre *Problém členu v jazyce staroslověnském*, Praha, 1946); *Проблема члена в старославянском языке*, dans le recueil «Исследования по синтаксису старославянского языка», 1963, p. 121–182; *Проблемата за члена в старобългарския език*, «Език и литература», XVII, 3, p. 1–16; *Studie ze syntaxe jazyka staroslověnského* (thèse de doctorat, encore inédite, 1964, résumé de mes recherches).